

RAPPORT TRIMESTRIEL AUX PRODUCTEURS ET INTERVENANTS

Mars à mai 2019

Avis : ces informations vous sont transmises à titre de producteur ou intervenant du secteur avicole québécois. Elles résument certains aspects de situations cliniques ou autres rapportés par les médecins vétérinaires membres du Réseau aviaire, les médecins vétérinaires praticiens et le laboratoire de diagnostics du MAPAQ. Ces informations sont basées sur des impressions cliniques et des résultats de laboratoire pour le trimestre concerné. Si vous avez des préoccupations en lien avec la santé avicole, consultez un médecin vétérinaire.

Le réseau aviaire tient à rappeler que le lavage et la désinfection, le vide sanitaire, la densité d'élevage ainsi que la biosécurité sont des points cruciaux influençant le statut sanitaire en élevage. Le fait de faire sept élevages en un an plutôt que six représente un facteur de risque pour plusieurs conditions telles que la maladie de Gumboro et *Enterococcus cecorum*, car il empêche d'appliquer un vide sanitaire suffisant.

MALADIE RESPIRATOIRE

Bronchite infectieuse

La bronchite infectieuse continue d'être identifiée fréquemment au laboratoire. Une hausse est d'ailleurs remarquée pour ce trimestre. La souche Delmarva (DMV) continue d'être la plus prévalente. Durant la période, quatre différentes souches de bronchite ont été identifiées par séquençage à la Faculté de médecine vétérinaire soit DMV (16), Mass41 (4), Conn46 (2) et Qu16 (1). Des graphiques illustrant l'évolution de la bronchite sont présentés à l'annexe 1. Ainsi, il est important de continuer de respecter les [recommandations transmises par l'Équipe québécoise de contrôle des maladies avicoles \(EQCMA\)](#).

Laryngotrachéite infectieuse aviaire (LTI)

La recommandation de vaccination et de biosécurité rehaussée à Saint-Félix-de-Valois et Sainte-Élisabeth a été levée le 18 avril 2019. Il en est de même pour Saint-Dominique où cette levée est effective depuis le 14 mai 2019. Il n'y a eu aucun diagnostic de LTI dans les élevages commerciaux pour ce trimestre. La biosécurité reste la première ligne de défense contre la LTI. Ainsi, les [mesures de biosécurité courantes \(cartons verts\)](#) de l'EQCMA doivent être mises en œuvre de manière rigoureuse et être suivies en permanence par les producteurs et les intervenants.

Mycoplasmoses à *Mycoplasma gallisepticum* (MG)

Un diagnostic de mycoplasmoses à *Mycoplasma gallisepticum* (MG) a été posé dans un petit élevage commercial le 14 mai 2019. *Mycoplasma synoviae* a aussi été détecté dans cet élevage. Un communiqué de l'EQCMA a été envoyé à cet effet. Le propriétaire de l'élevage a collaboré avec l'EQCMA pour la gestion de ce cas et les intervenants concernés ont été contactés. Tout comme la laryngotrachéite infectieuse, la biosécurité

Rapport trimestriel aux producteurs et intervenants

est la première ligne de défense contre la mycoplasmosse. Ainsi, les [mesures de biosécurité courantes \(cartons verts\)](#) de l'EQCMA devraient être mises en œuvre de manière rigoureuse et être suivies en permanence par les producteurs et les intervenants.

MALADIE MULTISYSTÉMIQUE**Colibacillose**

Une augmentation du nombre de cas de colibacillose au laboratoire, mais aussi dans les élevages, a été remarquée pour ce trimestre. Celle-ci semble associée à l'arrêt obligatoire de l'utilisation préventive des antibiotiques de catégorie II. Une période d'adaptation est donc à prévoir. [La fiche Poussin Podium](#) disponible sur le site des Éleveurs de volaille du Québec (EVQ) offre un soutien aux producteurs afin de favoriser un bon départ en élevage. Il est à noter que pour les mois de janvier à mai 2019, les souches d'*E. coli* testées au laboratoire chez des poussins de moins de 7 jours présentent une diminution marquée de la résistance à certains antibiotiques comparativement aux mois d'août à décembre 2018. Ainsi, les résultats obtenus lors de cette comparaison préliminaire sont encourageants quant à l'efficacité de cette mesure prise par l'industrie.

Infection à *Enterococcus cecorum*

Le nombre de cas d'infection à *E. cecorum* continue d'augmenter et se présente sous une forme septicémique.

Influenza aviaire

Un influenza aviaire faiblement pathogène a été isolé dans un élevage de canards. Les oiseaux de l'élevage ne présentaient pas de signes cliniques. Selon les données du laboratoire de santé animale, le dernier cas répertorié d'influenza aviaire faiblement pathogène dans un élevage domestique du Québec a eu lieu en 2009. Les oiseaux sauvages sont reconnus comme étant des réservoirs naturels du virus de l'influenza aviaire sans nécessairement présenter de symptômes. La prévention dans les élevages demeure le meilleur moyen de réduire le risque d'introduction ou de propagation de la maladie. Le MAPAQ souhaite donc souligner l'importance de mettre en place de bonnes mesures de biosécurité en tout temps dans les élevages. Aucun pays n'est à l'abri de cette maladie. Vous êtes invités à rester vigilants face à cette maladie d'autant plus en période migratoire.

MULTI-SYSTÉMIQUE**Salmonellose**

Selon des analyses de laboratoire, il est suspecté qu'une souche de *Salmonella* Enteritidis trouvée dans un couvoir québécois est la même que celle retrouvée chez des cas humains canadiens et québécois. Les œufs provenaient d'un fournisseur américain et étaient destinés au poulet à chair. Cette suspicion rappelle l'importance des bonnes mesures d'hygiène pour les personnes en contact avec de la volaille ou leurs produits. Pour plus d'information au sujet des maladies transmissibles entre les animaux et les humains, voir la page : www.mapaq.gouv.qc.ca/zooses.

AUTRES CONDITIONS**Arthrite virale**

Pour ce trimestre, une augmentation marquée de diagnostics d'arthrite virale a été observée au laboratoire ainsi que par les médecins vétérinaires praticiens. La forte densité d'élevage, une période sous-optimale de vide sanitaire, l'absence de lavage et désinfection adéquats des bâtiments et l'absence d'une immunité maternelle adéquate favorisent la manifestation de la problématique.

Mycoplasmoses à *Mycoplasma synoviae*

Un diagnostic de mycoplasmoses à *Mycoplasma synoviae* a été posé au laboratoire le 13 mai 2019. Un avis de vigilance a été envoyé aux vétérinaires. Les oiseaux présentaient une hausse de mortalité.

POULES EN VILLE ET BASSE-COUR

Pour ce trimestre, pour les poules en ville et les oiseaux de basse-cour, les maladies les plus rencontrées au laboratoire de santé animale sont, en ordre d'importance, la mycoplasmoses à *Mycoplasma synoviae* (8 cas), la laryngotrachéite infectieuse (8 cas) et la mycoplasmoses à *Mycoplasma gallisepticum* (2 cas). Comme ce type d'élevage augmente en popularité, les éleveurs et intervenants de l'industrie avicole doivent s'assurer d'appliquer les [mesures de biosécurité courantes \(cartons verts\)](#) de l'EQCMA de manière rigoureuse, et ce, de façon continue. La biosécurité est la première ligne de défense permettant d'éviter l'entrée de ces agents pathogènes dans l'élevage. À titre de rappel, un producteur ou travailleur en ferme avicole détenant des oiseaux de basse-cour dont le statut vaccinal est inconnu représente un risque de propagation de maladies à l'élevage commercial.

OISEAUX DE LA FAUNE

Pour ce trimestre, un résultat positif pour l'influenza aviaire a été obtenu pour un oiseau de la faune. Il ne s'agissait pas des sous-types H5 et H7. Ceci est un rappel du risque que représentent les oiseaux sauvages pour les oiseaux domestiques.

VEILLE INTERNATIONALE**Maladie de Newcastle vélogénique**

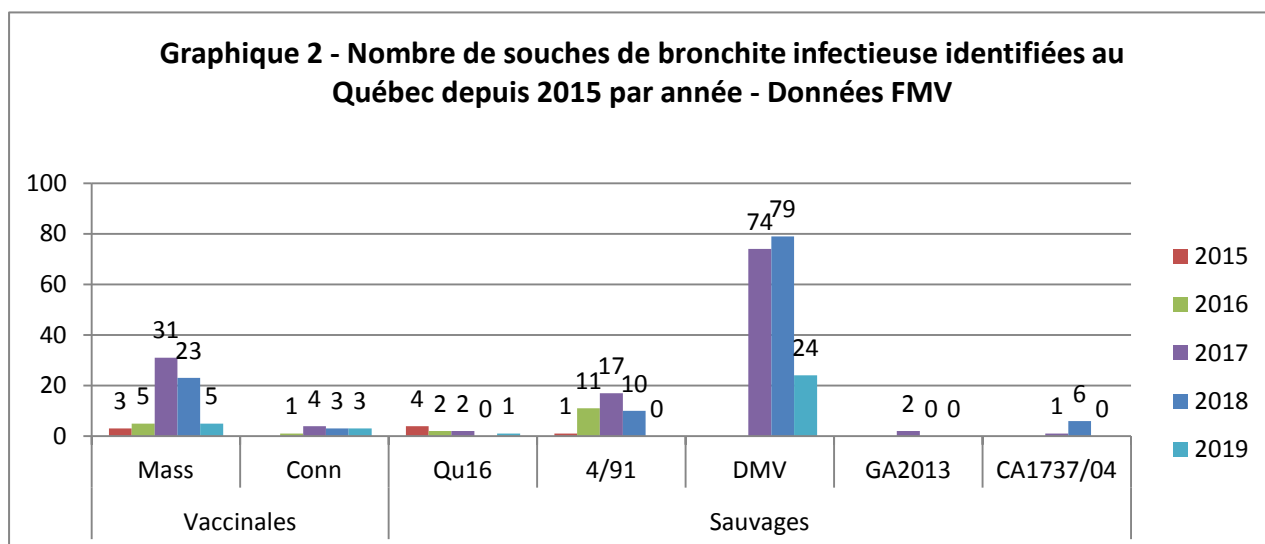
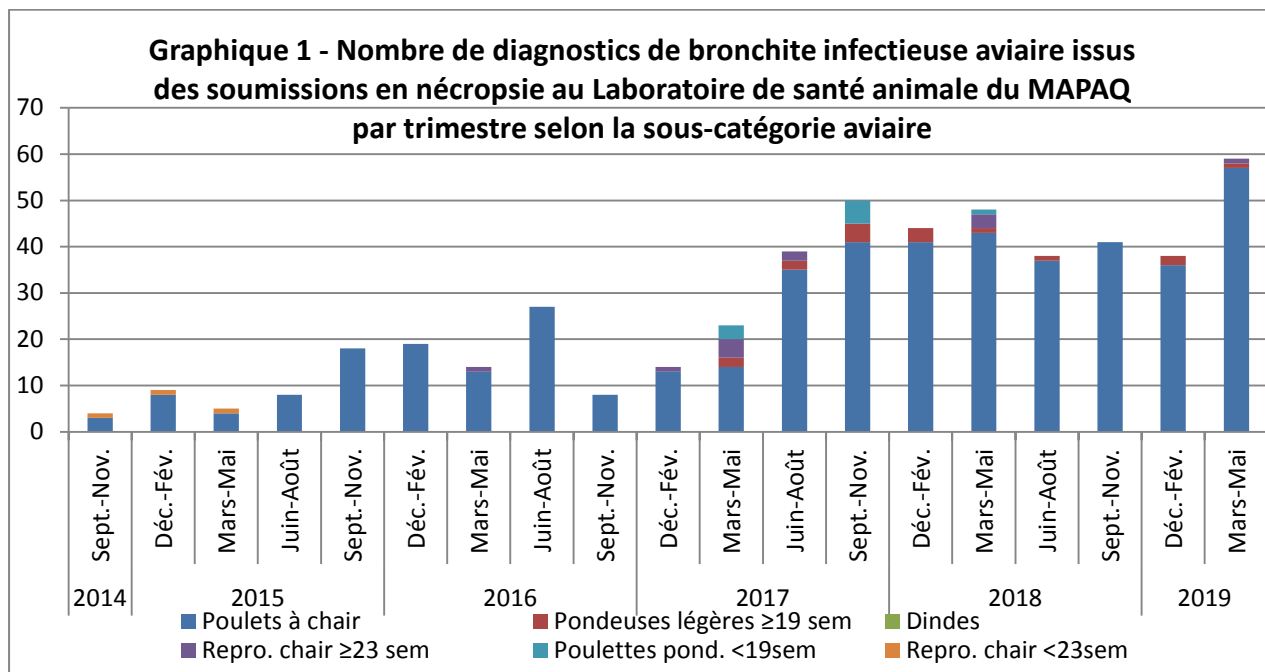
Pour ce trimestre, des cas de [maladie de Newcastle vélogénique](#) ont été confirmés aux États-Unis, au Mexique et au Cambodge.

ATTENTION

N'oubliez pas de signaler le plus tôt possible toute situation inhabituelle (augmentation importante en sévérité ou en transmission, toute manifestation clinique inusuelle) à votre médecin vétérinaire.

Les membres officiels du Réseau aviaire sont les docteurs Luc Bergeron, Myriam Bernier, Martine Boulianne, Sonia Chénier, Jean-Philippe Doyon, Julie-Hélène Fairbrother, Carl Gagnon, Marie-Pier Labrecque, Linda Lallier, Louise Mercier, Jean-Pierre Vaillancourt et Daniel Venne.

Annexe 1 – Graphiques présentant l'évolution de la bronchite infectieuse au Québec



N.B. L'augmentation du nombre de souches identifiées indique qu'il y a plus de séquençage fait au Québec, ce qui est souhaitable pour suivre l'évolution de la bronchite infectieuse.